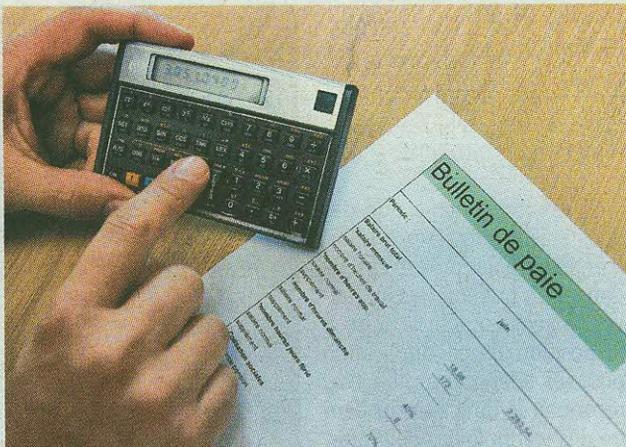


Salariés et patrons n'ont pas la même lecture sur les salaires

LUXEMBOURG Salariés et patronat ne s'accordent pas sur la vision de l'évolution des coûts salariaux.

«C'est au Luxembourg que le CSU (NDLR: coût salarial unitaire) réel a le plus diminué au cours des dernières années, alors que dans les pays voisins il est resté constant ou n'a que légèrement diminué», relève la Chambre des salariés (CSL). Elle a compilé des données de la Commission européenne dans une note publiée jeudi.

Une vision quelque peu biaisée estime pour sa part l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL). «La présentation de la CSL ignore de manière parfaitement voulue que



Les coûts salariaux diminuent, estime la CSL. Faux, répond l'UEL.

cette évolution des CSU doit se voir en cumul», dit le secrétaire général, Nicolas Henckes.

En tenant compte de cette évolution cumulée, le coût du

travail au Grand-Duché passe au-dessus de celui en Allemagne, Belgique et France, depuis 2008. «Ces derniers temps, nous avons évolué en

phase avec les autres pays, mais cela ne corrige pas pour autant les dérapages passés. Sans compter que le salaire social minimum a été revalorisé et que nous allons bien finir par avoir une tranche indiciaire et que ces deux éléments nous ferons repartir la hausse des salaires plus fortement que chez nos pays concurrents», poursuit Nicolas Henckes.

Pour la CSL, la diminution des salaires réels par rapport à la productivité va de pair avec «une stagnation du niveau de vie des ménages». Reprenant des données du Statec, elle fait valoir que le revenu disponible médian des ménages, si l'on tient compte de l'inflation, n'a pas progressé depuis 2006.

MATHIEU VACON